

sous de meilleurs auspices. Il tint tête aux ennemis du dedans et du dehors, notamment à l'empereur Frédéric II, qui prétendait réclamer un tribut de la Hongrie. Malheureusement il eut bientôt affaire à un adversaire plus impitoyable que les Allemands : le khan tartare ou mongol Batou, suivi d'une armée formidable, pénétra à travers les défilés des Carpathes et déboucha dans le bassin de la Tisza. Ces Mongols appartenaient à la même race que les Magyars; mais les Magyars étaient devenus chrétiens et européens : les Mongols païens arrivaient en Europe avec un fanatisme de conquête qui ne peut se comparer qu'à celui des Sarrasins; mais les Musulmans ont fondé des états et représentaient en somme une forme élevée de la civilisation; les Mongols, eux, ne savaient que détruire.

Terribles cavaliers, ils traînaient avec eux des armes à feu empruntées aux Chinois, et de redoutables machines de siège. Leur courage indomptable était secondé par une inflexible discipline. A l'arrivée de ces barbares, l'alarme fut grande dans tout le pays : l'épée sanglante fut promenée de ville en ville et de château en château. Les Cumans, qui formaient l'avant-garde de la résistance nationale, ne réussirent point à arrêter le flot dévastateur; Vacz (Wai-zen), tomba aux mains des Mongols. Le roi Bela ne trouva de secours qu'auprès de son voisin Frédéric d'Autriche. Dans l'affolement général, les Cumans furent accusés de trahison; leur chef et les principaux d'entre eux furent exécutés; cette population indignée passa du côté des envahisseurs. L'armée royale atteignit l'armée de Batou sur les bords du Sajo (affluent de la Tisza). Elle y éprouva une défaite épouvantable. Cent mille hommes périrent, suivant les uns, soixante mille suivant les autres. *Fere extinguitur militia regni Hungariæ*, écrit l'empereur Frédéric. La Hongrie était jusqu'au Danube en proie aux barbares. Pest fut prise; Varad succomba après une héroïque résistance; Csanad fut détruite. Les Mongols poussèrent jusqu'en Croatie; les Croates les arrêtrèrent sur le champ de bataille de Grobnik (1241). Bela, à travers mille aventures s'enfuit en Autriche. Le duc Frédéric, au-